

Stratégies des ONG internationales dans le maintien des élèves à l'école au Bénin : Cas de Bornefonden dans la commune de Bassila de 1996 à 2016

Dieudonné A. AWO ^{a*}

^a *Université d'Abomey-Calavi, Mali*

* awomania@yahoo.fr

Résumé

L'accélération de la mondialisation et les nouvelles victoires de la science de la fin du XXème siècle ont davantage rapproché les peuples les uns des autres et confronté les différents pays du monde, surtout ceux en développement, à de nouveaux défis politiques, économiques et culturels qu'on ne peut appréhender que grâce à l'acquisition de nouveaux savoirs. Cette bataille pour la science, oblige ces Etats retardataires à accorder une importance singulière à l'éducation par l'organisation, le contrôle et la gestion rigoureuse et efficiente de l'école formelle qui reste le cadre idéal d'instruction et de formation capable de tirer les apprenants de leur nuit sépulcrale et de les conduire vers l'acquisition des connaissances qu'impose le monde en perpétuelles mutations.

La République du Bénin a bien compris cet impératif en décrétant l'éducation pour tous dans sa constitution du 11 décembre 1990. Mieux, des écoles maternelles, primaires et secondaires sont créées un peu partout sur le territoire national. Mais, les apports publics en infrastructures, en matériels didactiques et en personnels enseignants qualifiés ne suivent malheureusement pas pour permettre aux apprenants de se maintenir à l'école et d'y recevoir la formation requise pour une vie intellectuelle épanouie et productive. Cette situation pénalise notamment les élèves des familles pauvres des zones rurales où ils sont astreints à des recrutements biennaux dans les écoles primaires et aux classes volantes dans les Collèges d'Enseignements Généraux.

Cette incapacité de la puissance publique à résoudre les problèmes de l'école béninoise pousse des ONG internationales à caractère humanitaire et à but non lucratif à intervenir pour compléter ou suppléer les efforts de l'Etat dans certains

milieux déshérités. Quelles sont les stratégies développées par l'ONG Bornefonden pour maintenir les élèves dans les établissements d'enseignements secondaires de la commune de Bassila de 1996 à 2016 ?

Les sources et les ressources bibliographiques consultées pour répondre à cette interrogation offrent une moisson complétée par les informations issues des entretiens semi-directifs réalisés et soumises aux techniques d'analyse quantitative et qualitative. Les résultats obtenus permettent de dire qu'en vingt ans d'activités, Bornefonden a réussi à maintenir 3 651 élèves dans les cours secondaires dans la commune. Quoique minimes, les apports matériels et financiers de l'ONG ont été déterminants dans le fonctionnement des établissements ayant accueilli ces apprenants parrainés. Grâce aux activités génératrices de revenus, les ménages enrôlés ont retrouvé l'équilibre financier requis pour se prendre en charge à la fin du séjour du programme.

Mots-clés : ONG Bornefonden, Stratégies, Maintien à l'école, Elèves, Bassila.

Strategies of international NGOs in keeping students in school in Benin: Case of Bornefonden in the municipality of Bassila from 1996 to 2016

Abstract

The inability of the public authorities to solve the problems of the Beninese school pushes international NGOs of a humanitarian and non-profit nature to intervene to supplement the efforts of the State in certain underprivileged areas. What are the strategies developed by the NGO Bornefonden to keep students in secondary schools in the municipality of Bassila from 1996 to 2016?

The sources and bibliographic resources consulted to answer this question offer a harvest supplemented by information from semi-structured interviews carried out and subjected to quantitative and qualitative analysis techniques. The results obtained allow us to say that in twenty years of activity, Bornefonden has managed to keep 3,651 students in secondary schools in the municipality. Although minimal, the material and financial contributions of the NGO have

been decisive in the operation of the establishments that have received these sponsored learners. Thanks to income-generating activities, the enrolled households regained the financial balance required to support themselves at the end of the program's stay.

Keywords: NGO Bornefondon, Strategies, School retention, Pupils, Bassila.

Introduction

"Le monde que nous léguerons à nos enfants dépendra, dans une grande mesure, des enfants que nous lui léguerons". Ces propos de Frederico Mayor, ancien Directeur Général de l'Organisation des Nations Unies pour la Science et la Culture (UNESCO) au colloque international sur l'éducation tenu à Montréal en mars 1998 ont déterminé l'engouement que suscite l'éducation scolaire dans le monde depuis le début du troisième millénaire. A mesure que la mondialisation se concrétise et que les nouvelles inventions scientifiques rapprochent les peuples les uns des autres, les Etats éprouvent des difficultés économiques, politiques et sociales que seule la maîtrise de nouveaux savoirs permet d'appréhender. Ainsi, une course de fond est engagée dans les différentes régions du monde, notamment au sein des nations en développement qui veulent corriger les inégalités qui pénalisent leurs populations faiblement scolarisées. Le relèvement de tels défis oblige les gouvernants à accorder une importance singulière à l'éducation par l'organisation, le contrôle et la gestion rigoureuse et efficiente de l'école formelle qui constitue, de toute évidence, le cadre idéal d'instruction et de formation susceptible de "tirer les apprenants de leur nuit sépulcrale pour les conduire vers l'acquisition des nouveaux savoirs imposés par le monde en pleines mutations¹".

¹ Célestin Nékpo, 1997, *Education et culture*, Tome 2, CNPMS, p. 114.

Depuis 1990 où elle a proclamé le principe de l'éducation pour tous dans sa constitution du 11 décembre², la République du Bénin progresse dans cette logique en créant des écoles primaires et des collèges d'enseignement secondaire général un peu partout sur le territoire national. Mais, la politique éducative appliquée jusque-là ainsi que les ressources (matérielles, financières et humaines) mobilisées dans la formation du capital humain manquent de la cohérence pour tenir la gageure. Alors que l'effectif des enfants scolarisables croît à un rythme intenable, l'école béninoise reste en proie aux manques d'infrastructures, de matériels didactiques et du personnel d'encadrement. Dans les zones rurales où la plupart des familles vivent dans une extrême pauvreté, un lourd tribut pèse sur les parents d'élèves en termes de contributions diverses pour faire fonctionner ces établissements qui maintiennent les apprenants dans des systèmes de recrutements biennaux (dans les écoles primaires), de classes volantes ou de réduction de quotas horaires (dans les collèges). Dans un tel environnement, des Organisations Non-gouvernementales (ONG) à caractère humanitaire et à but non lucratif interviennent pour compléter ou suppléer les défaillances les efforts de l'Etat son rôle régalien.

Quelles sont les stratégies mises en place par l'ONG Borfonden pour améliorer les taux de réussite des collégiens et assurer leur maintien à l'école dans la commune de Bassila au cours des deux décennies 1996-2016 ?

Dans le cadre de cette communication, de nombreux centres de documentation sont visités et différents types de documents (mémoires de maîtrise, thèses de doctorat, rapports de stage, articles de journaux et de revues scientifiques, actes législatifs, tableaux statistiques) y sont consultés. Des entretiens semi-directifs sont réalisés avec

² Loi n° 90-033 du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin.

des acteurs (Chefs des centres 419 "Irénari" et 420 "Omatayo", Directeur de collèges, Censeurs, agents de santé, membres de familles enrôlées, élèves parrainés, etc.), identifiés à l'aide de la méthode de choix raisonné et soumis aux questionnaires préparés à cet effet. La moisson issue de ces sources et ressources bibliographiques est passée au crible de l'analyse quantitative et qualitative et structurée dans un plan d'étude ternaire. La première présente l'ONG Bornefonden et sa zone d'intervention dans la commune de Bassila. La deuxième analyse la contribution des centres 419 "Irénari" et 420 "Omatayo" au fonctionnement des collèges partenaires. La troisième partie enfin apprécie l'impact de ses actions sur l'amélioration des taux de réussite scolaire et le maintien des élèves dans les établissements secondaires de la commune.

Origines, principes et zones d'intervention de Bornefonden à Bassila

De la création de l'ONG Bornefonden au Bénin

Créée en 1975 à Copenhague au Danemark, l'ONG Bornefonden ou "Fondation des enfants" est inscrite au Ministère Béninois de l'Intérieur, de la Sécurité et de l'Administration Territoriale sous le numéro 94/159/MISAT/DA/SAAP-ASSOC du 27 septembre 1994 avant d'obtenir son accord de siège le 21 novembre 1996, soit deux ans plus tard. Dans ce petit pays d'Afrique de l'ouest de 114 763 km² (A. Nukpo, 2016, p.11), elle étend sa vision d'un monde où les enfants sont libres, grandissent en bonne santé et reçoivent une bonne éducation pour gérer démocratiquement leur communauté locale. Pour atteindre ces objectifs, elle engage la lutte contre la pauvreté dans ses 30 centres, répartis sur l'ensemble du territoire³, par une assistance de proximité aux

³ On y dénombrait 9 dans le département du Mono, 6 dans celui des Collines, 5 dans le Zou, 5 dans la Donga et 5 dans le Borgou.

enfants des familles démunies dans le respect de leurs droits fondamentaux et des cultures qui sont les leurs. Il s'agit donc d'actions fondées sur un système de parrainage qui visent à assurer aux enfants l'éducation scolaire, les soins de santé ainsi que les commodités relatives à leur bien-être jusqu'à ce qu'ils grandissent et deviennent des adultes comblés des vertus intellectuelles et morales requises pour une vie active et productive dans leur communauté. L'ONG humanitaire ne supplée pas à la cellule familiale. Elle lui apporte plutôt un appui substantiel qui lui permet d'assurer le plein épanouissement des enfants. Cette philosophie tire ses fondements des grands enjeux du monde contemporain et des exigences de la mondialisation. Elle ne s'accommode d'aucune considération politique, religieuse, ethnique ou sexuelle mais s'appuie sur des principes bien définis.

Des principes pour une intervention conséquente

Les principes établis par l'ONG Bornefonden depuis 1975 pour conduire ses actions dans le monde en développement se résument en des principes généraux et des principes spécifiques. Les principes généraux tournent autour de six concepts que sont :

- Le développement durable qui est promis pour se réaliser en étroite collaboration avec les familles enrôlées. Les effets liés à l'action de développement n'étant perceptibles qu'à long terme, l'ONG Bornefonden décide de séjourner pendant au moins quinze ans dans la même localité et s'assurer de ce que les populations reprennent et poursuivent les différentes activités, initiées par elle, pour leur propre compte avant de se déplacer vers une autre destination.
- La lutte contre la pauvreté relève de l'impérieuse nécessité pour l'ONG Bornefonden de faire en sorte que personne ne soit enfermé dans le cercle vicieux de la pauvreté. Chacun doit pouvoir disposer des moyens d'existence

permanents pour influencer son propre devenir et participer activement au processus de développement au sein de sa communauté.

- Le parrainage permet à l'ONG Bornefonden de prendre en compte l'enfant, en même temps que sa famille pour améliorer sa santé, son éducation et son indépendance. Les relations entre l'enfant et son parrain étant porteuses de grandes valeurs, c'est par elles et à travers elles seulement que celui-ci apprécie les effets des aides qu'il porte à son/sa filleul (e).
- La responsabilité vis-à-vis des bénéficiaires consiste à poursuivre les efforts de développement entrepris sur l'enfant parrainé et sa famille même en cas de rupture du contrat. Bornefonden en fait autant en direction des collectivités menacées de catastrophes naturelles ou provoquées.
- Le partenariat et le respect visent à manifester le soutien à l'endroit des familles enrôlées. Ils sont débarrassés de toute considération politique et religieuse et s'établissent sur un partenariat efficient avec les autorités et les institutions publiques des milieux concernés. Dans le respect des convictions culturelles, politiques, religieuses et environnementales des familles et des populations locales, l'ONG travaille à promouvoir les principes de la convention des Nations Unies pour le Droits des Enfants.
- L'efficacité et la transparence résultent de ce que Bornefonden envisage que ses actions soient dignes de confiance. De ce fait, elle s'organise de sorte que les dons des parrains soient gérés avec équité conformément aux priorités des enfants parrainés et des règles de transparence de ses comptes qui sont, eux-

mêmes, soumis à des contrôles approfondis dictés par sa cellule de suivi-évaluation⁴.

Les principes spécifiques, quant à eux, ont trait à l'éducation, la santé familiale et l'appui aux organisations de base. Mais, en ce qui concerne le secteur éducatif dont traite cette communication, Bornefonden œuvre à :

- Alléger le budget des familles pauvres du poids des frais de scolarité, d'uniforme kaki, et de fournitures scolaires,
- Prendre en charge les frais d'établissement de l'acte de naissance ou du jugement supplétif des enfants qui en sont dépourvus,
- Initier des cours de renforcement pour améliorer le niveau intellectuel des élèves,
- Appuyer les établissements scolaires en salles de classes, en mobiliers et en matériels pédagogiques adéquats,
- Entretenir un esprit de compétition scolaire par l'attribution de prix aux meilleures performances au plan scolaire et sportif,
- Créer des centres de documentation pour susciter l'éveil des enfants par la lecture et les activités ludiques⁵.

En somme, tout un arsenal institutionnel est mis en place pour assurer une scolarisation exempte de toute perturbation aux enfants des familles démunies enrôlés

⁴ Pour plus d'informations, lire le document intitulé "Objectifs généraux et spécifiques" de l'ONG Bornefonden.

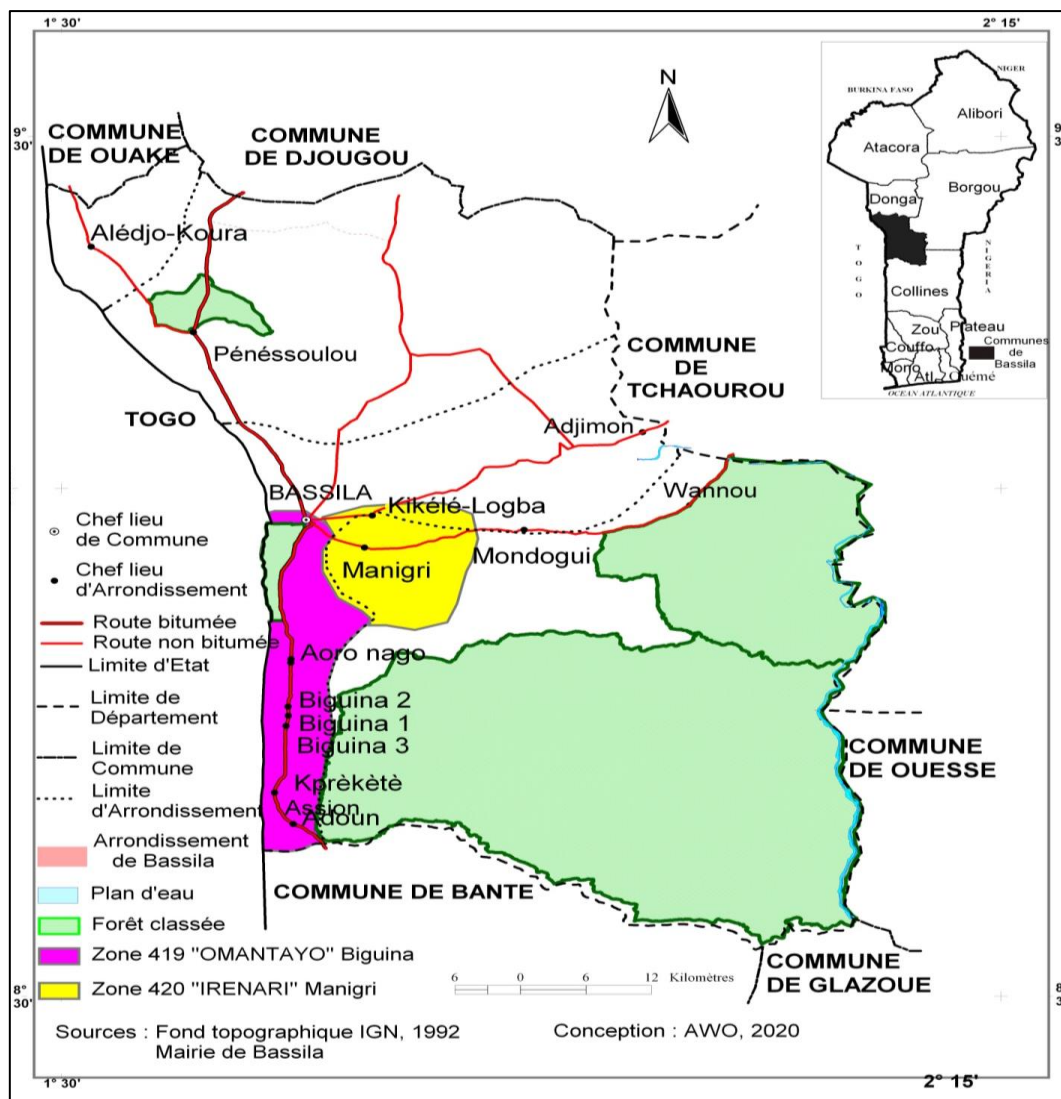
⁵ Pour plus d'informations, lire le document intitulé "Objectifs généraux et spécifiques" de l'ONG Bornefonden.

dans la commune de Bassila qui était peu favorable à la scolarisation avant l'installation des deux centres ?

Bassila, une commune peu favorable à la scolarisation des enfants

La zone couverte par les centres 419 "Omantayo" et 420 "Iréhari" est limitée au nord par le centre-ville de Bassila, au sud par l'arrondissement de Pira (commune de Bantè dans le département des Collines), à l'ouest par Kaboli (en République du Togo) et à l'est par l'arrondissement de Manigri comme on peut le constater sur la carte ci-dessous.

Carte 1 : Zone d'intervention des centres 419 "Omantayo" et 420 "Iréhari"



Dans cette zone ainsi délimitée, la forte islamisation des populations majoritairement Nago et Lokpa offre un terrain fertile à la polygamie où les familles nombreuses (près de 15 membres) sont entassées dans des cases exigües (faites de matériaux précaires) généralement dépourvues d'équipement sanitaire. Au Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 3), la population est estimée à 30 947 habitants (RGPH 3, 2006, p. 126) dont près de 70% de jeunes de moins de 25 ans (Bornefonden, 2004, p.98). Cette large couche juvénile s'adonne surtout à l'exploitation forestière qui est une activité très lucrative mais nuisible à la cohésion familiale. Les énormes gains que procurait cette activité étaient source de la démission des parents et du laisser-aller des enfants dont certains se livrent à la vie de débauche et d'autres

alimentent un puissant système de placement d'enfants⁶. De par sa proximité d'avec le Togo à l'ouest et le Nigeria à l'est, la zone est en proie à d'intenses trafics transfrontaliers et de migration de tout genre. En dehors des activités domestiques, les femmes sont très actives dans de petites activités économiques (transformation de produits agricoles, vente de divers articles, etc.) qui leur procurent des revenus complémentaires au fonctionnement de leur foyer.

C'est dans cet environnement permissif et peu favorable à la bonne éducation scolaire que l'ONG Bornefonden ouvrit deux centres pour apporter sa pierre à l'épanouissement de la population.

Activités de l'ONG Bornefonden dans la commune de Bassila

Parrainage et assistance aux familles enrôlées.

L'ONG Bornefonden reste convaincue de ce que pour construire une société libre et prospère où les hommes sont en bonne santé, bien éduqués, capables d'initiatives créatrices et aptes à s'adapter aux nouvelles exigences du monde moderne, il faut

⁶ D'habitude, l'enfant est placé dans le même village, soit auprès de sa grand-mère, de sa tante ou d'un oncle qu'il aide dans ses tâches quotidiennes. Mais, la situation a pris de l'ampleur avec le développement du phénomène d'enfant à charge communément appelé *vidomègon*. Les localités d'accueil de ces enfants sont souvent les grandes agglomérations du pays (Parakou, Bohicon, Natitingou, Cotonou). Une autre masse de jeunes est convoyée vers le Nigeria. — L'objectif fondamental est de permettre { leurs } parents, vivants dans la précarité, d'avoir des ressources consistantes à investir pour le bien-être de toute la famille. D'autres, cependant, sont mus par le souci d'avoir un moyen de déplacement personnel (vélo ou moto) et de l'argent frais à investir dans leur mariage.

impérativement se pencher sur la situation de ses enfants. C'est pourquoi le parrainage des enfants constitue l'un des principaux piliers de sa mission humanitaire. Il consiste à identifier, dans les pays développés du nord, des personnes physiques ou morales (parrains) désireuses de prendre en charge, par l'intermédiaire de Bornefonden, une famille démunie (famille enrôlée) dans l'un des pays pauvres du monde. Le choix des familles à enrôler se fait en fonction de critères bien définis⁷ et les familles retenues produisent un dossier⁸ qui est envoyé au parrain. Le contact ainsi établi permet au ou à la filleul (e) et à toute sa famille de recevoir des aides selon les besoins exprimés et en fonction des cotisations mensuelles du parrain.

La relation entre le/la parrain/marraine et son/sa filleul (e) est porteuse de grandes valeurs. En dehors des frais de scolarité et de fournitures pour permettre à l'enfant parrainé de se maintenir à l'école, celui/celle-ci suit l'évolution de son/sa filleul (e) qu'il cherche à sortir, lui et toute sa famille, du carcan de la misère. Le tableau suivant indique les dépenses scolaires des élèves assistés à Bornefonden.

Tableau I : Dépenses scolaires annuelles des élèves assistés à Bornefonden (1997-2003)

Niveau d'étude	Participations des familles	Contributions de Bornefonden	Montants totaux

⁷ Le concept de la pauvreté étant relative, ces critères varient d'un pays à un autre et d'une région à un autre. Cependant, la nature de l'habitation, le cadre de vie, l'accès aux soins de santé et aux activités génératrices de revenus sont des indicateurs communs mesurant le "seuil de pauvreté" des familles partout.

⁸ Chaque dossier contient des fiches à remplir sur les conditions de vie de ses membres, la photo du plus jeune enfant scolarisé ou scolarisable.

	Filles	Garçons	%	Filles	Garçons	%	Filles	Garçon s
6ème	8 275	8 770	60%	5 515	5 840	40%	13 790	14 618
5ème	6 825	7 320	60%	4 550	4 883	40%	11 375	12 203
4ème	8 025	8 425	60%	5 349	5 614	40%	13 374	14 039
3ème	7 985	8 385	60%	5 323	5 588	40%	13 308	13 973
2nde	8 490	9 120	60%	5 658	6 076	40%	14 148	15 196
1ère	8 720	9 350	60%	5 816	6 234	40%	14 536	15 584
Tle	9 940	10 565	60%	6 621	7 044	40%	16 516	17 609
Total	58 260	61 935	60%	38 832	41 279	40%	97 092	103 222

Source : Archives du CAF/éducation du centre 420 "Iénari" de Manigri.

L'ONG Bornefonden prend en charge 40 % des frais scolaires des élèves qui évoluent dans son système. Sur 97 092 F.CFA et 103 222 F.CFA de dépenses scolaires à engager par chaque parent pour son enfant de la classe de 6^{ème} en Terminale, l'ONG prend en charge 58 260 F.CFA ou à 61 935 F.CFA. Cet apport substantiel permet aux élèves parrainés d'avoir les fournitures requises à temps pour une bonne année scolaire. Bornefonden prend également en charge à 100% les dépenses de santé de ses élèves et à 50% celles de leurs frères et sœurs, grâce à la mutuelle de santé installée⁹ dans la zone de couverture de chacun de ses centres. Ce suivi sanitaire sécurise l'état de santé ces

⁹ Chaque mutuelle de santé est animée par les cotisations annuelles des familles enrôlées qui est de 5 000 F.CFA. Cette somme représente aussi la quote-part qui donne accès aux crédits

élèves et leur donne plus de chance de se maintenir à l'école. L'ONG veille aussi sur les soins préventifs pouvant éviter que les élèves tombent régulièrement malade. Il s'agit, par exemple, des séances de sensibilisation, de distribution gratuite de moustiquaires imprégnées¹⁰, la construction de douches attelées à des puisards et des latrines modernes à deux ou trois cabines.

En plus du parrainage qui offre aux enfants et à leurs parents des possibilités d'une vie heureuse, d'autres actions sont menées pour permettre aux ménages du système de disposer de moyens d'existence permanents en vue de leur propre prise en charge à la fin du projet.

Des actions pour une autonomie financières des ménages

L'ONG Bornefonden travaille pour le développement durable des communautés qui accueillent ses structures par l'appui aux principales activités des ménages afin que ceux-ci recouvrent progressivement leur autonomie financière pour une vie décente. L'agriculture, l'élevage et le commerce identifiés qui sont les principales activités des populations de la commune de Bassila bénéficièrent d'un important concours financier comme on peut le constater dans le tableau 2 ci-dessous.

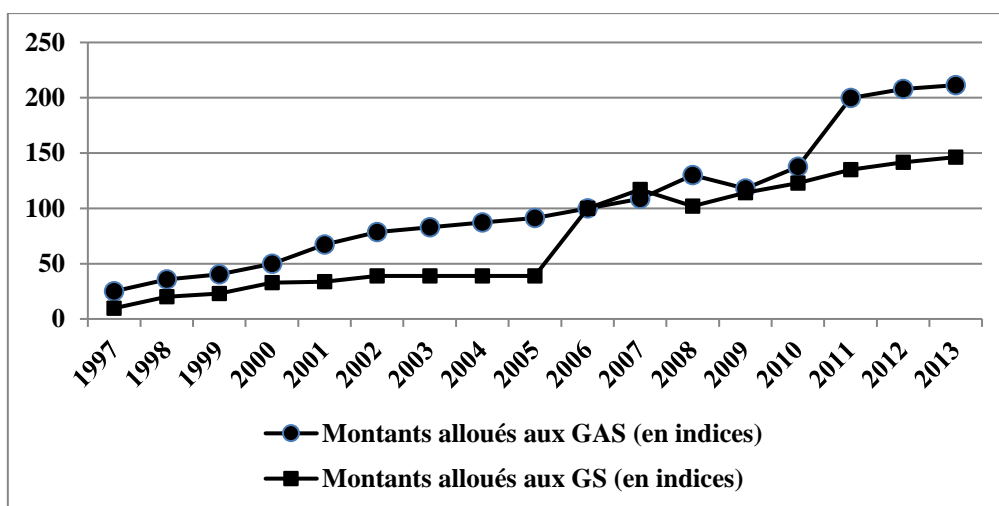
Tableau 2 : Crédits alloués aux Groupes de Solidarité et Groupes Agricoles de solidarité : 1997-2013

¹⁰ 21 697 moustiquaires imprégnées ont été distribuées aux familles enrôlées par les deux centres entre 1997 et 2015.

Années	Nombre de GAS	Effectifs par Groupe	Montants en Millions F.CFA	Indices	Nombre de GS	Effectifs par Groupe	Montants en Millions F.CFA	Indices
1997	21	10	5 250	25	37	5	2 940	9,7
1998	30	10	7 500	35,7	41	5	6 080	20,1
1999	34	10	8 500	40,4	49	5	7 020	23,1
2000	42	10	10 500	50	58	5	9 980	32,9
2001	47	10	14 100	67,1	63	5	10 200	33,6
2002	55	10	16 500	78,5	67	5	11 792	38,9
2003	58	10	17 400	82,8	67	5	11 792	38,9
2004	61	10	18 300	87,1	67	5	11 792	38,9
2005	64	10	19 200	91,4	67	5	11 792	38,9
2006	70	10	21 000	100	80	5	30 300	100
2007	76	10	22 800	108,5	91	5	35 500	117,1
2008	79	10	27 320	130,1	81	5	30 950	102,1
2009	77	10	24 740	117,8	86	5	34 550	114
2010	80	10	28 900	137,6	95	5	37 250	122,9
2011	85	10	41 950	199,7	103	5	40 950	135,1
2012	88	10	43 650	207,8	107	5	42 900	141,5
2013	92	10	44 400	211,4	111	5	44 350	146,3
Total	1 068	170	372 010	-	1 270	85	380 138	-

Source : Statistiques des archives des centres 419 "Omantayo" de Biguina et 420 "Iréhari" de Manigri.

Graphique n°1 : Crédits alloués aux GAS et aux GS de 1997 à 2007 (en indices)



Source : Cf. tableau 2.

En seize ans, les deux centres Bornefonden ont injecté d'importantes pour renforcer les activités génératrices de revenus des ménages enrôlés. La portion affectée aux activités agricoles évolua de l'indice 25 en 1997 à 211,4 en 2013, soit un croît de 8,4 fois en 16 ans¹¹. Cet important investissement (environ 372 millions de F.CFA) servit au relèvement de la production agricole qui a fait de la zone, un réel "grenier" de produits vivriers aussi bien pour la commune que pour le département tout entier¹². Cette prouesse agricole a impacté les enfants qui sont désormais bien nourris par les parents qui n'éprouvent plus d'assez difficultés à régler les dépenses liées à leur scolarisation. Certains producteurs ont aussi installé de vastes plantations d'anacardiens

¹¹ Le crédit agricole a, le plus souvent, deux composantes : un crédit intrants pour assurer la bonne croissance des spéculations mises en terre et un crédit monétaire pour faire face aux dépenses liées à la production. En 1997 où l'opération-crédit démarra, chaque paysan recevait un montant de 25 000 F.CFA. Il passa à 30 000 F.CFA en 2000 au regard de leur fidélité dans le remboursement. Ce montant reçu au début de chaque campagne agricole était remboursé à 0% d'intérêt à la récolte.

¹² Après quelques années, les familles s'arrachèrent de la faim et, il ne se passait plus de jour de marché sans que des camions transportant des tonnes de diverses céréales et de tubercules ne quittent les marchés de Manigri, de Biguina et d'Aoro en direction de Djougou, de Natitingou et de Parakou.

et de bois d'œuvre (teck et eucalyptus notamment) qu'ils exploitent sous forme de seconde source de revenus après la production vivrière.

Les appuis financiers de l'ONG ont, quant à eux, évolué de l'indice 9,7 en 1997 à celui de 146,3 en 2013, soit une augmentation de 15 fois au cours de la même période. Ces 380 138 millions ainsi consacrés aux Groupes de Solidarité ont renforcé le capital commercial des femmes qui animent les marchés de proximité¹³ en achetant et en vendant aussi bien les produits agricoles que ceux manufacturés importés. Malgré les difficultés de remboursement ayant motivé le gel des crédits entre 2002 et 2005¹⁴, les femmes se sont épanouies dans le système en acquérant une certaine autonomie financière. Mais, l'agriculture et le commerce n'étaient pas les seules activités bénéficiaires de l'appui financier de l'ONG Bornefonden. Le tableau ci-dessous donne un éclairage sur les crédits orientés vers les ménages éleveurs.

Tableau 3 : Appuis aux ménages éleveurs de 1997 à 2013

Espèces d'animaux	Nombre d'éleveurs	Nombre de couples d'animaux	Prix moyen du couple	Frais d'installation	Montant total (F.CFA)	%
Lapins	380	3	7 500	35 000	16 150 000	44
Aulacodes	194	3	50 000	40 000	17 460 000	47,5
Ovins	67	3	25 000	17 500	2 847 500	7,8

¹³ Il s'agit, pour l'essentiel des marchés de Manigri, de Kikélé, d'Aoro, de Biguina et de Kaboli au Togo.

¹⁴ Saliou Idrissou et Narcisse Houèkandé, respectivement CAF/AGR des centres 419 et 420.

Canards	25	3	4 500	5 500	250 000	0,7
Total	666	-	-	-	36 707 500	100

Source : Archives des centres 419 "Omantayo" de Biguina et 420 "Irénaire" de Manigri.

Un montant estimé à 36 707 500 F.CFA a été déboursé pour soutenir 666 éleveurs. Cette initiative a favorisé l'introduction de certaines espèces jamais élevées dans la zone (l'Aulacode qui prit la part du lion dans les investissements avec 47,5% des crédits) ou jadis interdits d'élevage (lapin) dans les ménages éleveurs. Les produits d'élevage disponibles ont suppléé à ceux de la chasse, devenus rares avec la mise en route du Projet d'Aménagement des Massifs Forestiers (PAMF) en 2004.

En seize ans, les centres 419 et 420 Bornefonden ont injecté près du milliard dans la commune de Bassila. Cet important flux financier a redonné l'espoir d'une vie meilleure à plusieurs milliers d'hommes et de femmes pauvres dont l'existence rimait avec la misère, le désespoir et le dénuement matériel. Il a également permis de maintenir les enfants issus de ces familles dans le système éducatif formel. Mais, les efforts de Bornefonden ne se sont pas seulement limités aux ménages enrôlés. Les établissements secondaires de la zone ont aussi bénéficié des avantages liés au parrainage des élèves.

Les centres 419 et 420 au chevet des établissements secondaires de Bassila

Les Collèges d'Enseignement Général (CEG) de Manigri, de Bassila et Sourou bénéficièrent de deux types d'appuis de Bornefonden : les apports financiers et les dons matériels. Les apports financiers de cette ONG au fonctionnement desdits établissements sont essentiellement constitués des frais de scolarité dont l'évolution annuelle est observable à travers le tableau présenté ci-dessous.

Tableau 4 : Evolution des frais de scolarité payés par Bornefondens à Bassila : 2000-2013

Années scolaires	Effectifs des élèves			Montant par élève (F.CFA)	Montant total (F.CFA)	Indices
	Parrainés	Total	%			
2000-2001	430	1 978	21,7	6 000	2 580 000	56,7
2001-2002	522	2 102	24,8	6 000	3 132 000	68,8
2002-2003	561	2 311	24,2	6 000	3 666 000	80,6
2003-2004	626	2 427	25,9	6 000	3 756 000	82,5
2004-2005	758	2 566	29,5	6 000	4 548 000	100
2005-2006	932	2 788	33,4	6 000	5 592 000	122,9
2006-2007	1 048	2 854	36,7	6 000	6 288 000	138,2
2007-2008	1 078	2 977	36,2	6 000	6 468 000	142,2
2008-2009	1 114	3 382	32,9	6 000	6 684 000	146,9

2009- 2010	1 148	3 804	30,1	6 000	6 888 000	151,4
2010- 2011	1 390	4 011	34,6	6 000	8 340 000	183,3
2011- 2012	1 451	4 165	34,8	6 000	8 706 000	191,4
2012- 2013	1617	4 630	34,9	6 000	9 702 000	213,3

Source : construit à partir des informations titrées de :

- Archives du volet éducatif des centres 419 et 420,
- Souches des quittances de paiement des frais de scolarité dans les CVEC¹⁵ de la zone.

La part des élèves parrainés dans l'effectif total des établissements secondaires partenaires de Bornefonden de la commune de Bassila est passée de 21,7% en 2000 à 34,9% en 2013. Le montant total de leurs frais de scolarité a presque quadruplé, passant de l'indice 56,7 à l'indice 213,3 pour la même période. De l'entretien que nous avons eu avec les responsables administratifs (comptables, censeurs et directeurs) des CEG de Bassila, de Manigri et Sourou, il ressort que ces droits d'écolage ont toujours été intégralement payés avant la fin du premier trimestre de l'année académique en cours¹⁶.

¹⁵ Caisse villageoise d'Épargne et de Crédits.

¹⁶ Propos de Boukari Moussa, directeur du CEG Bassila, confirmé par Joël CHABI, directeur du

L'ONG prend également en compte tous les élèves parrainés sans tenir compte des éventuels cas d'abandon. Les contributions matérielles des centres 419 "Omantayo" et 420 "Irénaire" en direction de ces trois collèges sont de divers ordres. En plus des séances de distribution de prix¹⁷ aux meilleurs élèves¹⁸, de jeux de maillots de football, de colonies de vacances¹⁹ et du transfert de la bibliothèque de Bornfonden²⁰ au CEG Manigri²¹, ces établissements reçurent 870 tables et bancs de deux places d'une valeur de 14 355 000 F.CFA entre 2000 et 2010.

En somme, l'ONG Bornefonden a investi 307 106 057 F.CFA, soit 32,3% du budget de ses deux centres pour assurer l'éducation scolaire des enfants de la commune de Bassila. De mémoire d'homme, le volet éducatif n'a jamais constitué une aussi grande priorité pour aucune des ONG qui ont exercé jusque-là dans cette aire géographique. Mais, quelles sont les retombées de ces efforts sur les populations bénéficiaires ?

¹⁷ Généralement, ces prix sont constitués de fournitures scolaires telles que les cahiers, les stylos, les manuels scolaires et les instruments de géométrie.

¹⁸ L'ONG Bornefonden ne fait pas de différence entre les élèves méritants. Elle encourage les cinq meilleurs élèves de chaque classe et il arrive qu'on ait aucun élève du système parmi les lauréats d'une même classe.

¹⁹ Les colonies de vacances prennent en compte les 10 meilleurs élèves de chaque classe. Mais ici, ces élèves sont rigoureusement choisis parmi ceux évoluant dans le système.

²⁰ Cette bibliothèque comportait 2 712 différents ouvrages d'une valeur totale de 3 395 367 F.CFA.

²¹ Ce Collège accueille le plus gros lot des élèves parrainés de la commune.

Impacts des actions de l'ONG Bornefonden sur les bénéficiaires

L'amélioration des résultats scolaires et maintien des élèves à l'école

Les activités de l'ONG dans la commune de Bassila ont été salutaires pour les élèves du système. En effet, la joie de recevoir chaque année une tenue kaki neuve et toutes les fournitures scolaires, que les géniteurs ne peuvent leur procurer, stimule les apprenants et aiguise leur assiduité aux cours. L'acquittement des droits de scolarité soulage les parents, évite les renvois désagréables des élèves des cours ou des évaluations et leur assure une année scolaire réductrice des risques d'abandon. L'existence de la bibliothèque, la disponibilité des manuels scolaires et des matériels didactiques participent à l'amélioration du niveau intellectuel des apprenants et des résultats scolaires tels que consignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5 : Résultats scolaires des élèves assistés par Bornefonden de 2000 à 2013

Années	Effectifs des élèves		Promus		Redoublants		Abandons	
	Parrainés	Non-parrainés	Parrainés	Non-parrainés	Parrainés	Non-parrainés	Parrainés	Non-parrainés
2000-2001	430	1 548	403	937	25	428	2	183
2001-2002	522	1 580	503	902	10	465	9	213
2002-2003	561	1 750	522	1 020	29	492	10	238
2003-2004	626	1 801	594	1 210	23	442	9	149
2004-2005	758	1 808	719	1 109	25	541	14	158
2005-2006	932	1 856	876	1 091	49	567	7	198

2006- 2007	1 048	1 806	1 010	1 127	27	501	11	178
2007- 2008	1 078	1 899	1 034	1 199	31	544	13	156
2008- 2009	1 114	1 268	1 087	1 033	20	137	7	98
2009- 2010	1 148	2 656	1 103	1 478	39	907	6	271
2010- 2011	1 390	2 621	1 319	1 561	59	831	12	229
2011- 2012	1 451	2 714	1 428	1 677	14	833	9	204
2012- 2013	1 617	3 013	1 587	1 862	28	885	2	266
Total	12 675	26 320	12 185	16 206	379	7 573	111	2 541
%	100	100	96,1	61,5	2,9	28,8	1	9,7

Source : - Rapports de fin d'années des CEG Bassila, Manigri et Sourou.

- Statistiques scolaires recueillies auprès des CAF/éducation des centres 419 et 420.

Les élèves parrainés présentent un taux de réussite plus élevé, un taux de redoublement et d'abandon plus faibles que ceux de leurs camarades laissés aux seuls soins des parents. Ces efforts résultent de la soumission des élèves parrainés à des contraintes qui les obligent à révéler toute leurs potentialités intellectuelles²². La peur de

²² Ils constituent des groupes d'étude qui sont supervisés par le Responsable chargé du volet éducation de l'ONG Bornefonden. Celui-ci organise aussi des visites inopinées dans les maisons pour s'assurer que ces élèves étudient chaque soir avant d'aller au lit.

redoubler une classe et de perdre tous les avantages du parrainage constitue, pour la plupart des élèves interrogés, le motif de leur assiduité et de la limitation des cas d'abandons enregistrés dans leur rang. Ceux qui, en dépit de cette coercition, ont réussi à abandonner les classes sont vraiment des cas irrécupérables²³.

Une meilleure gestion des établissements fréquentés par les élèves parrainés

Il ne suffit pas que l'administration d'un établissement secondaire dispose de salles de cours et d'enseignants suffisants pour prétendre mener à bien les activités académiques au cours d'une année scolaire. Les mobiliers, les moyens financiers et les matériels didactiques contribuent également de l'efficacité de la formation. C'est ce que Bornefonden a très tôt compris en y orientant ses actions. Ainsi au début de chaque année académique, elle paye intégralement les droits de scolarité des élèves dont elle a la charge ; ce qui permet, comme l'affirment avec satisfaction tous les chefs des établissements partenaires, de « *démarrer la rentrée scolaire sans grandes difficultés*²⁴ ». Les manuels scolaires mis à la disposition de ces établissements, les tables et bancs de deux places et la bibliothèque installée au CEG Manigri facilitent la

²³ Les filles qui ont abandonnées sont, pour la plupart, tombées enceinte ou conduite dans un mariage forcé. Les garçons sont, quant à eux, attirés par le goût du lucre qui les pousse à s'adonner à diverses activités, l'exploitation forestière notamment.

²⁴ Les élèves non-assistés ne commençant à s'acquitter de leurs contributions qu'au retour des congés de Noël, les fournitures de première nécessité (craies, cahiers de texte, de punition et de notes, etc.) et les premières évaluations sommatives sont assurées sur les contributions versées par l'ONG Bornefonden.

recherche documentaire et permettent aux apprenants de mieux se cultiver²⁵.

L'installation d'un terrain de basket-ball dans chacun des collèges partenaires, d'équipements de *Baby-foot*, de tables de Dames et les dons de jeux de maillots aux équipes de football permettent de diversifier les activités récréatives des élèves. Ces différentes actions ont créé un cadre d'étude favorable et contribué à l'amélioration du fonctionnement des établissements ayant accueilli ces élèves assistés. Elles ont aussi offert un environnement socio-économique stable aux familles qui peuvent désormais se prendre en charge. Mais, en dépit de ses nombreux avantages, cette assistance étrangère a révélé un certain nombre de limites qui méritent d'être soulignées.

Les entraves au bon fonctionnement des activités de Bornefonden

Les difficultés de l'ONG dans sa mission humanitaire dans la commune de Bassila sont imputables à trois principaux acteurs : les élèves parrainés, les parents enrôlés et les responsables des centres 419 et 420 eux-mêmes.

Les élèves assistés ne sont pas toujours conscients du soutien dont ils bénéficient. Les responsables de l'ONG s'indignent souvent des comportements désobligeants que ceux-ci affichent à leur égard. Sachant bien qu'ils doivent rédiger une lettre à la fin de chaque mois pour rendre compte à leur parrain de leur évolution scolaire et de leurs nouveaux besoins, ceux-ci attendent que le responsable chargé du volet éducatif leur mette la pression avant qu'ils ne s'exécutent. Le peu de souci qu'ils ont de leur devenir les amène à s'adonner, à l'instar de leurs camarades non-assistés, à la délinquance, à l'exhibitionnisme et à la dépravation. Il est fréquent de les voir

²⁵ Deux élèves du CEG de Manigri et trois de Bassila ont participé à la phase départementale des olympiades de dictée en mars 2008.

déambuler le long des grandes artères, s'extasier dans les débits de boissons ou de fricoter avec des filles dans les bars-dancing, déifiant tout regard réprobateur. Autant d'actes et de comportements déviants qui agissent négativement sur leurs résultats scolaires.

Les parents évoluant dans le système croient, quant à eux, que l'assistance de l'ONG est une manne qui tombe du ciel et dont on peut profiter sans le moindre effort. De ce fait, certains agriculteurs n'hésitent pas à distraire le crédit-agricole et à abandonner leur champ aux herbes. D'autres feignent de mettre en terre les plants sélectionnés qu'ils ont reçus du centre de leur zone. Certains éleveurs négligent les soins à donner aux animaux et préfèrent les vendre pour survivre sur quelques jours, quitte à continuer leur vie de misère que l'on cherche à soulager pour le reste du temps.

Par ailleurs, l'assistance de Bornefonden au fonctionnement des établissements secondaires est faible. On peut aussi remarquer qu'aucun CEG n'avait été doté de module de classe construit par cette structure. Les manuels scolaires et les mobiliers mis à la disposition des apprenants sont parfois insuffisants. L'enrôlement des familles est aussi souvent mal fait. Non seulement que toutes les familles indigentes ne sont pas prises en compte, certaines le sont par complaisance des responsables des centres. Dans ces conditions, les agents chargés du suivi des apprenants parrainés souffrent de laxisme. Les visites à domicile organisées par les CAF/éducation sont bâclées si elles ne se transforment pas en de véritables randonnées amicales. Les séances de distribution de prix aux élèves méritants ne sont souvent pas organisées dans les règles de l'art. Au lieu qu'elles s'organisent de façon tournante dans les CEG pour susciter l'émulation des moins performants, les responsables préfèrent regrouper tous les lauréats dans leurs centres pour éviter les dépenses excessives. En somme, c'est vrai que la promotion de la petite enfance est la priorité de cette ONG. Mais, étant donné que ce sont ces écoliers

qui deviennent des élèves des établissements secondaires, ses actions en direction de ceux-ci devraient être plus conséquentes.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort qu'en 1996 où l'ONG Bornefonden a démarré ses activités dans la commune de Bassila, les caractéristiques de la pauvreté enregistrées dans la zone était signe de grandes inquiétudes²⁶. Six ménages sur dix étaient limités à un repas par jour et seulement quatre enfants sur dix retrouvaient la route de l'école du fait de l'incapacité des parents à s'acquitter des besoins scolaires de leurs enfants²⁷. Les centres 419 "Omantayo" et 420 "Iréhari" installés à Biguina et à Manigri enrôlèrent des familles démunies dont les enfants sont pris en charge pour tout leur cursus scolaire et universitaire. De nombreuses activités génératrices de revenus sont initiées pour améliorer la situation économique des ménages du système. Par à ces initiatives, la plupart des foyers jadis cloîtrés dans l'indigence ont retrouvé un relatif équilibre économique et ont pu se prendre en charge à la fin du projet. Les deux mutuelles de santé créées par Bornefonden fonctionnent encore dans la zone pour faire reculer les maladies tropicales endémiques (le paludisme, les parasitoses intestinales et les maladies hydro-fécales). Les mesures d'hygiène et de soins préventifs (construction de latrines et campagnes de vaccination) prises ont assaini le cadre de vie des populations. Les établissements secondaires ayant accueilli les élèves assistés n'ont pas été parents pauvres des actions de l'ONG. Quand bien mêmes elles ne fussent pas à la hauteur des

²⁶ Lire à cet effet le Rapport final de l'équipe des experts diligentés par l'ONG Bornefonden pour la prospection de la zone en novembre 1995.

²⁷ Idem.

attentes, des aides substantielles ont été apportées au bon fonctionnement collèges.

Toutes ces actions ont permis d'améliorer les résultats scolaires des élèves assistés et de mettre le plus grand nombre à l'abri de l'abandon.

Il est à noter, par ailleurs, qu'une mauvaise volonté a toujours animé les bénéficiaires de ces œuvres humanitaires. Certes, le système a fait de nombreux cadres employés dans presque tous les secteurs d'activité au Bénin et ailleurs. Certains sont même devenus grands responsables de centre Bornefonden. D'autres n'ont pas cependant pu comprendre l'aubaine que constituait l'assistance de cette ONG pour leur évolution scolaire. C'est le cas des 885 redoublants et 111 abandons enregistrés en dix-sept ans d'activités. Les producteurs et les éleveurs restés peu sérieux dans ce partenariat sont aussi retombés dans la misère.

Sources et éléments de bibliographie

Les sources

Liste sélective des informateurs

ABOUDOU KODJO Kassim, 50 ans, agriculteur, Trésorier de la mutuelle de santé du centre 420 "IRENARI" de Manigri, entretien réalisé à son domicile le 25 février 2019.

AKAKPO Issa, 52 ans, agriculteur, Président de l'Association des Eleveurs de Lapins (AEL) du centre 420 "IRENARI" de Manigri, entretien réalisé à son domicile le 25 février 2019.

AKPARIKADJANKA Léonard, 43 ans, Trésorier de l'Association des Eleveurs d'Aulacodes (AEA) du centre 419 "OMANTAYO" de Biguina, entretien réalisé à son domicile le 13 janvier 2019.

AYOLOU Mariam, 49 ans, Commerçante, Secrétaire générale du Groupe de Solidarité du centre 420 "IRENARI" de Manigri, entretien réalisé sur le site de transformation du manioc en "gari" et en "Tapioca" à Manigri-Ikani le 28 février 2019.

CHABI Aminath, 40 ans, ménagère, Présidente du Groupe de Solidarité du centre 419 "OMANTAYO" de BIGUINA, entretien réalisé à Bassila le 3 février 2019.

CHABI Sabin Wilfrid, Chef du centre 420 "IRENARI" de Manigri, entretien réalisé à Cotonou le 8 mai 2019.

GNASOUNOU Lois, 49 ans, Chef du centre 419 "OMANTAYO" de BIGUINA, entretien réalisé à Cotonou le 22 mars 2019.

HOUEKANDE Narcisse, 52 ans, Conseiller aux Familles en matière d'Activités génératrices de Revenus (CAF/AGR) du centre 420 "IRENARI" de Manigri, entretien réalisé à Cotonou le 10 décembre 2018.

OLOU Charles, 46 ans, Chef du centre 420 "IRENARI" de Manigri, entretien réalisé à Parakou le 22 avril 2019.

SASA SOUROU Akim, 45 ans, Trésorier de l'Association des Eleveurs d'Aulacodes (AEA) du centre 420 "IRENARI" de Manigri, entretien réalisé à Cotonou le 19 mars 2018.

Sources imprimées

Accord de siège entre l'ONG Bornefonden et le Gouvernement de la République du Bénin, Cotonou, novembre 1996.

Approche thématique et participative du programme Bornefonden en République du Bénin, Cotonou, 1999, 62 p.

Document final de l'atelier national d'adoption et de validation des textes sur la vie des ONG exerçant au Bénin, Cotonou, décembre 1999.

MPREPE, 1999, Liste des ONG en activité en République du Bénin au 31 décembre 1998, Cotonou, 121 p.

Récépissé de déclaration de l'Association Bornefonden, Cotonou, octobre 1994.

Eléments de Bibliographie

AMOUSSOU Clément et DENAHOU Julien, 1988, *Les ONG et le système éducatif béninois*, mémoire de CAPEM, ENS-Porto-Novo, 84 p.

HOUSSINON C. Bienvenu, 2005, *Impacts de l'action des ONG sur le système éducatif béninois : cas de Bornefonden (centre 408) dans les arrondissements de Djanglanmè et de Sazoué*, mémoire de CAPES, ENS-Porto-Novo, 43 p.

HOUSSOU ZOSSOU Martin, 2004, *Les effets géographiques des actions des ONG en milieu scolaire : cas de Cotonou*, mémoire de maîtrise en Géographie, 94 p.

KANLINSOU Antonin, 2002, *Les apports paraétatiques à l'école béninoise : cas des organisations non-gouvernementales du secteur de l'éducation*, mémoire de CAPES, ENS-Porto-Novo, 77 p.

NEKPO F. Célestin, 1999, *Education et culture*, Tome I, CNPMS, 230 p.

NEKPO F. Célestin, 1999, *Education et culture*, Tome II, CNPMS, 136 p.

YOROU Yaya, 2004, *Contribution des ONG dans le secteur de l'éducation : cas de la commune de Ouaké*, mémoire de maîtrise de Géographie, UAC, 97 p.